FRC 1.6841

Case
FRC
11109

V. Agioteur.
=
Charlemagne.
=

G. 6e — an A.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

6844
Case
FRC
11109

L'AGIOTEUR,

COMÉDIE

EN UN ACTE, EN VERS,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la République, le 8 Brumaire, an 4e de la République.

Par le Cen ARMAND CHARLEMAGNE,

Auteur du *Souper des Jacobins.*

» Il est des gens, dit-on, qui n'ont gueres de pain,
» Que nous importe à nous? nous n'avons jamais faim.
SCENE V.

A PARIS,

Chez BARBA, au Magasin des Pieces de Théâtre, rue des Arts, Nº 27.

AN IV. (1796.)

ADÊLE.

Depuis deux jours mon père a réglé mon destin.

EUGÊNE.

Quoi ! son ordre . . .

ADÊLE.

Absolu dispose de ma main.

EUGÊNE.

Quel est de mon rival l'état, le caractère ?

ADÊLE.

Il est fort riche.

EUGÊNE.

Il a d'autres titres pour plaire.

ADÊLE.

Je vous les ai dit tous ; il a beaucoup d'argent.

EUGÊNE.

Un parvenu !

ADÊLE.

Depuis hier, subitement ;
Comme beaucoup ont fait, de ces gens qui n'aguère
Promenant dans Paris leur oisive misère,
Sans appui, sans ressource, et presque sans aveu,
Végétaient bien ou mal, comme il plaisoit à Dieu ;
Que l'on voit aujourd'hui regorger de richesses,
Acquises, Dieu sait comme !...

EUGÊNE.

A force de bassesses,
D'illicites profits l'un sur l'autre entassés ;
Ces gens-là sont connus, et c'est m'en dire assez.
Mais, Adêle, comment, comment se peut il faire
Qu'un pareil homme ait pu séduire votre père ?

ADÊLE.

Autrefois procureur, fort probe au demeurant,
Il eut toujours le tic d'aimer beaucoup l'argent :
Ses rentes décroissant, comme ses honoraires,
Il voulut depuis peu donner dans les affaires.
Un des hardis faiseurs alors se présenta;
Crusophile est son nom : mon père l'accepta.
A ce bailleur de fonds demain il s'associe ;
Tous deux travailleront demain de compagnie :
Ce n'est pas tout, Eugêne, et pour mieux cimenter

La raison de commerce encore à contracter,
Crusophile céans a pris son domicile,
Et je dois dans trois jours épouser Crusophile.

EUGÊNE.

Ainsi jamais pour moi ne luira le bonheur;
J'ai vu les jours du deuil, et ceux de la terreur,
Le crêpe de la mort déroulé sur la France,
Et l'assassin légal égorgeant l'innocence.
Pour éviter des fers, et peut être la mort,
Jai loin de mon pays traîné mon triste sort:
J'apprends dans ma retraite obscure et retirée,
Que de ses oppresseurs la France est délivrée;
Que le jour des vertus brille sur mon pays:
Plein d'amour et d'espoir je rentre dans Paris,
Dans ce séjour si cher à mon adolescence.
Quel est donc le destin de cette ville immense?
Faut-il la voir en proie à des malheurs nouveaux?
Voir planer des vautours ou régnaient des bourreaux?
Ainsi donc l'espérance est tout-à-fait perdue.

ADÊLE.

Qu'elle me soit, Eugêne, à jamais inconnue
La femme, qui, pour règle, adoptant l'intérêt,
Regarde ce qu'on a, plutôt que ce qu'on est,
Fait avec son amant un calcul mercenaire,
Et pèse au poids de l'or tous ses moyens de plaire!
C'est vous en dire assez; mon cœur vous est connu,
A d'autres sentimens mon père s'est rendu;
C'est lui qui pèse tout au poids de l'opulence,
Et vous devez, Eugêne, être dans l'indigence!

EUGÊNE.

Qui vous l'a dit?

ADÊLE.

Pardon... le fait est avéré.
On sait que votre père...

EUGÊNE.

Eh bien!

ADÊLE.

Est émigré.

EUGÊNE.

Le bruit en a couru, du moins.

ADÊLE.

J'ai dû le croire.

BÉNARD.

Charmé du souvenir que vous conservez d'elle.

EUGÈNE.

Il est de ces penchans qu'on ne peut oublier,
Le cœur en est toujours pénétré tout entier.
Leur tendre souvenir, qui tient à l'existence,
Abrège en les charmant les ennuis de l'absence.
J'ai vécu près d'Adèle, et je n'ai pu la voir
Sans me nourrir d'amour, et me bercer d'espoir.
Son image sans cesse, à mon cœur retracée,
Loin d'elle constamment occupa ma pensée.
Vous savez mon secret. Je respecte le sien.

BÉNARD.

Vous aimiez donc ma fille, et je n'en savais rien?

EUGÈNE.

J'ai cru, d'un bel espoir embrassant la chimère,
La posséder un jour de l'aveu de son père.

BÉNARD.

Pas de mal à cela. Vous me faites honneur:
Je comblerais vos vœux du meilleur de mon cœur
Si...mais j'en ai pour vous une douleur mortelle.
Consolez-vous, mon fils, vous n'aurez point Adèle.

EUGÈNE.

La raison?

BÉNARD.

La voici. Je veux dans tous les cas
Que mon gendre soit riche, et vous ne l'êtes pas.

EUGÈNE.

Ainsi donc, selon vous, je suis dans la misère.
Mon père cependant...

BÉNARD.

J'ai connu votre père,
Avocat fort célèbre au Parlement jadis.
Nous sommes du même âge, et nous étions amis.

EUGÈNE.

A son retour ainsi vous seriez...

BÉNARD.

Très-sensible.

EUGÈNE.

EUGÊNE.

Vous le verriez bientôt.

BÉNARD.

Cela n'est pas possible.
Il avait de beaux biens ; il n'en jouira plus.
J'en ai bien des regrets : mais ils sont superflus.

EUGÊNE.

Allez, quelle que soit sur lui votre croyance,
Il a de la fortune, et n'est pas ce qu'on pense.

BÉNARD.

Je le désirerais.

EUGÊNE.

Et...comptez sur cela.
Dans une heure, à vos yeux sans faute il paraîtra.

BÉNARD.

Il me surprendra fort...J'en suis flatté d'avance,
Et vais avec plaisir renouer connaissance.

EUGÊNE.

Dites-moi, tenez-vous bien fermement encor
A vôtre premier plan, à vos refus ?

BÉNARD.

Très fort.
Je vous l'ai déjà dit ; vous n'aurez point Adèle,
J'en suis au désespoir, mais j'ai disposé d'elle.

EUGÊNE.

C'est votre dernier mot ?

BÉNARD.

Sans appel.

EUGÊNE.

En ce cas,
Adieu. Mais à l'espoir je ne renonce pas.

BÉNARD.

Vous m'avez dit adieu ?

EUGÊNE.

Je vous le réitère ;
Mais je reviens bientôt, et j'amène mon père.
Il connaît mon secret. C'est votre vieil ami ;
Il faudra comme à moi, lui résister aussi.

Composaient mon avoir. J'étouffai le premier;
J'usai de la seconde, et poussai mon coursier;
Mis la dépense au simple, et la recette au double,
Et n'oubliai pas l'art de pêcher en eau trouble;
J'eus toujours l'œil alerte avec l'oreille au guet,
Je fis argent de tout; voilà tout mon secret;
Et c'est l'unique aussi, dans le siècle où nous sommes,
De gens riches, Dieu sait, qui sont de pauvres hommes.
Plus d'un a su qu'il faut être dupe ou coquin;
Il n'a pas été dupe; il a fait son chemin.

BÉNARD.

J'aime beaucoup l'argent; je ne m'en défends guères;
Je veux pour en gagner, donner dans les affaires.
Je fus, vous le savez, autrefois procureur,
Mais j'exerçai vingt ans ma charge avec honneur;
Je sens à me changer un peu de répugnance,
Et j'entends murmurer tout bas ma conscience.

CRUSOPHILE.

Fi donc! la conscience! on vous en défera.
Paraissez à la bourse; on vous y formera.

BÉNARD.

Mais...

CRUSOPHILE.

C'est par les rapports qu'il faut juger les choses.
Voyons les résultats, et laissons-là les causes.
Il n'est qu'un mal réel, c'est de faire pitié,
Notre sort est fort doux; il doit être envié.
Nous bravons le mépris, comme le persifflage,
Nous jouissons du moins: cela nous dédommage.
Il est des gens, dit-on, qui n'ont guères de pain,
Que nous importe à nous? nous n'avons jamais faim.
Possesseurs exclusifs de fortunes immenses,
Nous contentons nos goûts, sans borner nos dépenses.
A nous tous les plaisirs, les fêtes, les banquets,
Les beaux chevaux de luxe, et ces cabriolets,
Dont le censeur jaloux, qui nous raille et nous hue,
Se trouve éclaboussé tous les jours dans la rue.
Entrez dans nos maisons, c'est le séjour des arts;
Et notre mobilier éblouit les régards.
Des ci-devant seigneurs nous avons les richesses,
Leurs petites maisons, et jusqu'à leurs maitresses:
Plus d'un n'aguère encor, n'était que le garçon
De l'épicier du coin: c'est un petit baujon.

Le plus mince courtier vit en roi de cocagne ;
Et se donne à Passy sa maison de campagne;
Et malgré le sarcasme, et malgré les clameurs,
On dîne joliment chez les agioteurs.
Je vous dévoile ici mon ame toute entière,
Mais, puisque vous voulez entrer dans la carrière,
Il faut prendre l'essor ; il faut, pensez y bien,
Perdre des préjugés qui ne sont bons à rien.

BÉNARD.

Vous me persuadez. J'étais un imbécille.
Vous êtes un roué, citoyen Crusophile :
C'est égal ; je m'embarque avec vous sans effroi,
Et commence par dire au scrupule : tais-toi.

SCENE VI.

Les Précédens, BOUCLIAC.

BOUCLIAC.

Votre humble serviteur. Qui de vous deux se nomme Crusophile ?

CRUSOPHILE.

Parlez.

BOUCLIAC.

Eh donc ! vous êtes l'homme
Que je cherche ? je viens commercer un petit
Avec vous.

BÉNARD.

Bon cela!

BOUCLIAC.

L'article est tout profit.

BENARD.

Encor mieux. Quel plaisir d'acheter et de vendre !
Tout profit ! le beau mot !

BOUCLIAC.

Souffrez....

BÉNARD.

Comment, mon gendre !
N'êtes-vous pas chez vous ? je ne suis point gênant.
Allons, mon gendre, allons, gagnez-moi de l'argent.

CRUSOPHILE.

C'est un peu cher.

BOUCLIAC.

Demain, cela renchérira,
Et l'on s'est à la bourse arrangé pour cela.

CRUSOPHILE.

Je réfléchis.... J'accepte.

BOUCLIAC.

Or, voici la facture.

CRUSOPHILE.

C'est bon.

BOUCLIAC.

Il faut encor un peu de signature,
Au bas de cet écrit.

CRUSOPHILE.

J'ai signé.

BOUCLIAC.

C'est charmant,
Vous vous ressouviendrez qu'on traite argent comptant;
Une heure de délai, vous connaissez l'usage.

CRUSOPHILE.

Et vous n'attendrez pas, dieu merci, davantage.

BOUCLIAC.

Or, c'est huit millions.

CRUSOPHILE.

Que l'on vous comptera.
(*à part.*) Il est pris; car hier le savon augmenta:
Je gagne mille francs au moins par demi-caisse.

BOUCLIAC.

(*à part.*) Le petit est dedans: nous jouons à la baisse.
(*haut.*) Adiouzias.

CRUSOPHILE.

Bon jour.

BOUCLIAC.

Demeurez, quelqu'un vient.

SCENE VIII.

SCENE VIII.

CRUSOPHILE, MICHEL.

CRUSOPHILE.

Vous, de quoi s'agit-il?

MICHEL.

De sucre, citoyen;
Voici l'échantillon que je vous en délivre:
Le prix au cours d'hier, cent trente francs la livre,
Cent cinquante milliers.

CRUSOPHILE.

C'est cher.

MICHEL.

Certainement,
C'est cher, cent fois trop cher pour l'honnête indigent,
Pour le veillard infirme, et la nouvelle mère,
Qui ne peut se passer de ce suc salutaire:
Quant à ceux qui, volant de plaisirs en plaisirs,
Dans l'inutilité consument leurs loisirs,
Qui, quand des mets exquis viennent garnir leurs tables,
Font semblant d'ignorer qu'il est des misérables,
Que le malheur public jamais ne tourmenta,
C'est à trop bon marché pour tous ces êtres-là.

CRUSOPHILE.

Bon, quel diable de ton! je ne conçois pas comme...

MICHEL.

Pourquoi vous étonner de voir un honnête homme?
Il faut les démêler; mais on en trouve enfin,
Quelques rares qu'ils soient, dans ce siècle d'airain.

CRUSOPHILE.

Et vous êtes....

MICHEL.

Courtier....

CRUSOPHILE.

Au métier que vous faites.

MICHEL

Tous sont bons. Mais il est des hommes malhonnêtes;
Je suis vieux. J'ai toujours été courtier: depuis

CRUSOPHILE.

J'ai lieu de le penser.

BÉNARD.

Combien gagnerons nous ?

CRUSOPHILE.

Je vais réaliser.

SCENE XI.

BÉNARD.

Il va réaliser.... une très grosse somme.
Je m'en rapporte à lui, c'est un fort habile homme.
Comme avec lui je suis associé,
Dans les gains tous les jours je serai de moitié ;
Et comme tout augmente, et rien ne diminue,
Mon porte-feuille aussi va se gonfler à vue.
Ce métier est joli, du profit, point de mal,
C'est dommage pourtant qu'il ne soit point loyal ;
Qu'il ne s'accorde pas avec la prud'hommie :
Mais étouffons encore le scrupule qui crie ;
Enrichissons-nous vite, et nous reviendrons
Honnêtes gens après, du moins si nous pouvons.

SCENE XII.

BÉNARD, EUGÊNE père, EUGÊNE fils.

EUGÊNE fils.

Vous parlerez pour moi.

EUGÊNE père,

Mon fils, laisse-moi faire.
Comptes sur la tendresse, et les soins de ton père.

(*Eugène fils passe rapidement, et entre chez Adèle, sans être apperçu de Bénard.*)

SCENE XIII.

BÉNARD, EUGÊNE père.

EUGÊNE.

Bon jour, mon cher Bénard.

BÉNARD.

J'ai su par votre fils
Que vous étiez enfin de retour à Paris ;
Mais, quoiqu'il m'ait appris, s'il faut que je le dise,
Je ne puis revenir encor de ma surprise.
Ne redoutez-vous pas ?....

EUGÊNE.

Je ne redoute rien.

BÉNARD.

Cependant....

EUGÊNE.

Mon ami, persuadez-vous bien
Que, quand je reparais après trois ans d'absence,
Je le puis sans péril, comme sans imprudence.
J'ai souffert, il est vrai. J'ai souvent mendié
Le secours insultant d'une avare pitié.
Elle est sourde, et surtout dans le siècle où nous sommes
Le malheur est le livre où l'on apprend les hommes;
Et j'ai vu bien des fois, sans en être surpris,
De crainte à mon aspect reculer mes amis;
De terreurs en besoins je promenai ma vie,
Et vécus étranger dans ma propre patrie ;
Mais le ciel m'est témoin que seul infortuné,
Que chez elle proscrit; par elle abandonné,
Mon cœur qui l'adorait, lui fut toujours fidèle,
Et ne fit pas un vœu qui ne fut pas pour elle.

BÉNARD.

Je vous crus émigré; je ne le cèle pas.

EUGÊNE.

Le contraire est prouvé par mes certificats.
Il suffisait alors de détester le crime,
De haïr les méchans pour être leur victime.
Je l'eusse été peut-être, et prévins leurs dessins ;
Je dérobai ma tête au fer des assassins ;
Mais je ne me suis point exilé de la France;
Je courus seulement cacher mon existence
Dans un séjour lointain, où ne s'étendit pas
L'atmosphère du crime et des assassinats :
Me voici de retour dans un tems plus prospère.

BÉNARD.

Je vous en félicite.

Point du tout, raillez-moi ; j'ai sur vous l'avantage.
L'homme, vous l'avez dit, a changé de visage ;
Et de rang pourquoi pas ? c'est assez naturel,
Et rien dans l'univers ne doit être éternel.
Le théâtre était vieux, on en a fait un autre ;
J'y figure a mon tour : vous avez eu le vôtre.
Si dans votre maison je fus laquais jadis,
Dans la mienne aujourd'hui trois laquais sont nourris.
Je n'ai plus rien du ton de ma misère ancienne ;
Je vous servis à table, et l'on dîne à la mienne.
Cela ne surprend plus. Rien n'étonne à présent,
Et rien n'est usité comme le changement.

BÉNARD.

C'est cela.

EUGÈNE.

Vous osez approuver! ...

BÉNARD.

Point d'esclandre.
Je conçois que ceci doit un peu vous surprendre.
Les causes ne sont rien, je tiens aux résultats.
Sont ils bons ? tout est dit... Après tout, ici bas
Tout a sa période et sa métamorphose ;
Le bouton sans éclat s'épanouit en rose.
Parce qu'il fut chenille enfin méprise t'on,
En admire-t-on moins le brillant papillon ?
Qu'importe ce qu'on fut ? l'essentiel est d'être :
Quand on est riche, on est toujours bon à connaître.
On fêtait autrefois les gens de qualité ;
On accueille aujourd'hui les gens de quantité.

CRUSOPHILE.

Nous sommes, vous voyez, reçus dans les familles ;
Les pères volontiers nous accordent leurs filles.
Je fus votre valet, je vais me marier ;
La noce est pour demain, je puis vous en prier.

EUGÈNE (*à Bénard.*)

Courage. Applaudissez.

SCENE XV.

SCENE XV.

Les Précédens, (BOUCLIAC *paraît à la porte du fond du théâtre, et fait signe à* CRUSOPHILE *de sortir.*)

CRUSOPHILE.

Au diable la visite !
C'est ce maudit gascon, qui revient un peu vite.
Vous permettez....

BÉNARD.

Je tiens à notre arrangement.
Sur moi comptez toujours, et gagnez de l'argent.

SCENE XVI.

EUGÊNE, BÉNARD.

EUGÊNE.

Je croyais vous avoir détrompé sur son compte ;
Et qu'éclairé sur lui, de lui vous auriez honte.
Je ne l'inculpe plus. Mais quand je réfléchis,
A ceux dont la fortune a fait ses favoris,
Aux nouveaux Turcarets qu'elle a pris dans la boue,
Pour les porter en pompe au sommet de sa roue,
Je le dis hardiment : tout est bouleversé,
Et je commence à croire au monde renversé.
Mais vous, dont on vanta l'intégrité sévère ?

BÉNARD.

A la couleur du jour, je mets mon caractère.

EUGÊNE.

Argent ! maudit argent ! tu change bien les cœurs !

BÉNARD.

Du siècle où l'on existe il faut avoir les mœurs.

EUGÊNE.

Quelles mœurs ! juste ciel ! que celles de notre âge !
On a la soif de l'or, cette soif est la rage ;
On n'entend plus qu'un cri, qu'un mot de ralliment ;

J'en suis au désespoir ; mais ce n'est pas ma faute,
Si ce maudit savon, pas encore payé,
De prix au cours du change est tombé de moitié.

BÉNARD.

Comment ! serait-il vrai ?...

CRUSOPHILE.

Cette baisse est étrange ;
Mais je n'en puis douter ; j'ai la feuille du change.

BÉNARD.

Vous disiez qu'on gagnait toujours trente pour cent,
De bénéfice au moins sur tout ce que l'on vend ;
(*à part*) J'allais m'associer. Ma foi, lorsque j'y pense,
J'allais faire peut-être une grande imprudence.

BOUCLIAC, à EUGÊNE.

Que dit le citoyen ?

EUGÊNE.

Sur de pareils débats,
Entre vous deux, Messieurs, je ne prononce pas ;
Il a fait son métier, vous avez fait le vôtre ;
Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'un voleur vole l'autre.

BOUCLIAC.

Je ne conteste pas ici des qualités ;
Mais on ne paye pas. Je prends mes sûretés ;
J'y vais de bonne foi : j'agis en galant homme,
Je retiens mes savons pour moitié de la somme.
Monsieur a dans Vincennes un fort joli logis ;
Pour la moitié qui reste, eh donc ! je le saisis.
On ne perd jamais rien à faire des affaires,
Avec les citoyens qui sont propriétaires.
J'en parlerai tantôt avec tous mes croupiers :
Voici, je pense, encore un de vos créanciers.

SCENE XVIII.

Les Précédens, MICHEL.

MICHEL.

Me voici. Serviteur. Sais-tu ce qui se passe ?
Que le sucre de prix est tombé sur la place ?

BOUCLIAC.

Cela dérange encor quelques combinaisons.

MICHEL.

Au marché de tantôt tu perds deux millions ;
C'est douze cependant que tu pairas, sans doute.

BÉNARD.

Peste ! comme il y va : c'est une banqueroute.

MICHEL.

Je n'en sais rien encor. Citoyen, paye-t-on ?
Vous n'en devez pas moins, soit qu'on vous livre ou non.

CRUSOPHILE.

A ce revirement aurais-je dû m'attendre ?

MICHEL.

Pourquoi pas ? tout est fait pour monter et descendre ;
Ici l'on se ruine : ailleurs on s'enrichit.

BOUCLIAC.

Cela fait la navette, et tout n'est pas profit.

MICHEL.

J'ai peu de temps à perdre, et peu de patience,
Faut-il au citoyen donner une quittance ?

CRUSOPHILE.

Quelle position !

MICHEL.

Ton regard est baissé,
Et ton maintien, Picard, est décontenancé.
Je t'explique. Comptant sur un gain usuraire,
Tu croyais avoir fait une excellente affaire,
Et que le cours croissant dans sa progression,
Devait te faire au moins gagner un million.
Tu payais le vendeur pour lequel je stipule,
Avec les fonds fournis par l'acheteur crédule ;
Une baisse soudaine a rendu tes calculs
Inutiles et faux, et tous tes profits nuls.
On ne te plaindra pas de ta chûte subite ;
Tout le monde va dire : il a ce qu'il mérite :
Je garde ton billet... Bon jour, en temps et lieu,
Mes commettans verront à se pourvoir. Adieu.

(*Fausse sortie.*)